

[Text]

legislation in fact allowed for a review before the National Parole Board—supposedly with assistance of counsel and with an annual review—I did not perceive any hostility toward the legislation.

• 1555

Mr. Nunziata: Mr. Chairman, Professor Hill has made a number of suggestions with respect to amendments to this particular piece of legislation, and I would hope that those amendments could be referred to the Justice department for comment by the department. He has made some very good suggestions with respect to the bill, and I am not sure whether it is a matter of course that Justice would comment on those amendments.

The Chairman: I think, Mr. Nunziata, his comments and probably comments of some of the other witnesses . . . we may want to do that collectively, as a committee, to take whatever we want to basically refer. So we will take note of that and the committee will make a decision.

Mr. Nunziata: I think it would be useful if there was a direct reference to the Justice department to look at all the recommendations of the various witnesses and to comment on them.

Those are my questions for now. Thank you, Professor Hill.

The Chairman: Thank you very much. Mr. Robinson.

Mr. Robinson: Thank you, Mr. Chairman. I apologize to the witness for not having been able to be present during his initial remarks to the committee. I understand there is no written brief.

I must say I am somewhat taken aback and surprised at the position which I understand Professor Hill to be taking on behalf of the Correctional Law Project. Certainly I am familiar with the work of the Correctional Law Project and historically, in Canada, it has played a progressive, enlightened and advocacy role, speaking on behalf of people, namely prisoners, who for too long have been voiceless.

I am most surprised that Professor Hill, apparently speaking on behalf of the Correctional Law Project—and I will have a question about that in a moment—appears to be supporting this legislation, if the suggestion that was put to him by Mr. Nunziata is correct; particularly in view of the fact that his predecessor, Mr. O'Connor, strongly opposed similar legislation—Bill S-32 before the Senate—which did not go as far as this legislation goes; in fact, it did not make provision for gating.

I am not sure whether this represents a new philosophical tack on the part of the Correctional Law Project or whether it is Professor Hill's personal views, and I guess that would be my first question, Mr. Chairman. Could Professor Hill indicate to the committee what the nature of the Correctional Law Project is and whether his views are his personal views or

[Translation]

tive permettait, en fait, un examen de cas devant la Commission nationale des libérations conditionnelles—supposément avec l'aide d'un conseiller et la possibilité d'un examen annuel—je n'ai perçu aucune hostilité à l'endroit de la mesure législative.

M. Nunziata: Monsieur le président, le professeur Hill a fait quelques propositions d'amendements à cette mesure législative, et j'espère que ces amendements pourront être envoyés au ministère de la Justice qui pourrait les commenter. Il a fait d'excellentes propositions d'amendements, et je ne suis pas certain que le ministère de la Justice doive automatiquement faire des observations sur ces propositions.

Le président: Monsieur Nunziata, je pense que ces observations, de même que fort probablement celles d'autres témoins . . . Nous voudrions peut-être agir collectivement, et choisir quelles observations nous voulons renvoyer au ministère. Nous prendrons donc note de cette demande et le Comité prendra une décision.

M. Nunziata: Il serait utile de renvoyer directement au ministère de la Justice toutes les recommandations des divers témoins, en demandant des observations.

Je n'ai plus d'autres questions pour l'instant. Merci, professeur Hill.

Le président: Merci beaucoup. Monsieur Robinson.

M. Robinson: Merci, monsieur le président. Je m'excuse auprès du témoin de n'avoir pu être présent au début de sa présentation au Comité. Je pense qu'il n'a pas de mémoire écrit.

J'avoue être quelque peu surpris par la position qu'adopte le professeur Hill au nom du projet sur le droit correctionnel. Je connais très bien les travaux des responsables du projet, un groupe qui traditionnellement a joué au Canada un rôle d'éclairer et de défenseur, parlant au nom de gens, notamment les prisonniers, qui pendant trop longtemps n'ont pas eu voix au chapitre.

Je suis très étonné que le professeur Hill, parlant apparemment au nom des responsables du projet sur le droit correctionnel—et j'aurai une question à ce sujet dans un instant—semble appuyer ce projet de loi, si j'en crois ce que lui a dit M. Nunziata. Sa position est particulièrement étonnante compte tenu du fait que son prédécesseur, M. O'Connor, s'est fortement opposé à une mesure semblable—le projet S-32 étudié au Sénat—dont les dispositions n'étaient pas aussi fortes que les présentes; en fait, ce projet de loi ne contenait aucune disposition sur le blocage des libérations.

Je ne suis pas certain que cette position soit une nouvelle philosophie adoptée par les responsables du projet sur le droit correctionnel, ou s'il s'agit des opinions personnelles du professeur Hill. Ce sera l'objet de ma première question, monsieur le président. Le professeur Hill pourrait-il dire au Comité en quoi consiste le projet sur le droit correctionnel et si